velle officielle le jour même de la St. Pierre, par un Garde-Noble, le Comte de Gazzoli, envoyé tout exprès, en même temps que ce personnage était chargé de présenter à Son Eminence la calotte cardinalice.

De son côté, un Ablegat, Mgr O'Bryen, prélat romain, doit bientôt remettre au nouveau Prince de l'Eglise la barrette rouge dont il est porteur.

C'est la première fois que le Canada a l'insigne honneur de compter un de ses enfants parmi les membres du Sacré-Collège, et les motifs qui ont engagé le Pape à prendre cette décision, sont bien consolants pour Nous tous.

“ En ce qui regarde les Canadiens, ” a dit Léon XIII, qui ne sait avec quelle admirable fermeté ils sont attachés à la foi catholique, quel sincère amour ils portent à l'Eglise, et avec quel éclat ils ont prouvé, au milieu des épreuves les plus pénibles, leur attachement et leur dévouement au Pontife romain ? C'est pourquoi Nous n'avons pas douté un instant que l'élévation d'un des archevêques canadiens à une si grande dignité ne doive tourner à l'honneur de la religion catholique, ne procure une grande joie au peuple canadien, et n'augmente et ne confirme sa fidélité à l'Eglise romaine. ”

Ce sont donc là les principales raisons qui ont déterminé cette grave démarche du Saint-Père :—1o reconnaître la foi inébranlable et l'obéissance du peuple canadien à la Sainte-Eglise ;—2o récompenser le dévouement de nos Zouaves pontificaux à défendre les droits temporels du St. Siège.

Ne pouvons-nous pas y en ajouter deux autres ? 1o le désir d'honorer l'église de Québec, d'où sont sortis tant de glorieux rejetons destinés à couvrir une si grande partie de l'Amérique du Nord, et qui, après avoir reçu le bienfait